

F. 89 — 1837

4 SEPTEMBRE 1989. — Arrêté royal relatif aux conditions et à la procédure de désignation des organismes de droit public auprès desquels des objecteurs de conscience peuvent être affectés

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, notamment l'article 21, § 1er, modifié par la loi du 20 avril 1989;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, alinéa 1er, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il est impérieux de régler sans retard la désignation des organismes de droit public visés à l'article 21, § 1er des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, vu le grand nombre de demandes en suspens;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** L'organisme de droit public qui souhaite être désigné ou dont la désignation prend fin le 1er janvier de l'année qui suit, en adresse la demande écrite et signée, par lettre recommandée à la poste, au gouverneur de la province où se situe son siège social, entre le 1er avril et le 1er juin.

Le gouverneur de province ou son délégué transmet immédiatement une copie de la demande au Ministre de l'Intérieur.

**Art. 2. § 1er.** La demande de désignation doit être accompagnée des documents suivants :

- 1° une liste des adresses des centres d'activités de l'organisme et éventuellement de leur but social spécifique;
- 2° une description générale des tâches d'utilité publique qui seront confiées aux objecteurs de conscience;
- 3° en ce qui concerne les organismes qui ressortissent au secteur socio-culturel, la preuve du fonctionnement effectif pendant une année au moins.

§ 2. La demande doit en outre préciser :

- 1° les horaires de travail applicables aux objecteurs de conscience en service, en ce inclus, le cas échéant, les périodes de non activité de l'organisme;
- 2° la manière dont l'encadrement des objecteurs de conscience sera assuré;
- 3° le nombre d'objecteurs de conscience souhaité par l'organisme, en le justifiant, ou, si l'organisme a plusieurs centres d'activités, le nombre souhaité par centre d'activités.

**Art. 3.** Ressortissent au secteur des soins de santé et de l'assistance aux personnes âgées et handicapées :

- I. Les établissements de soins résidentiels :
  - 1° les hôpitaux et établissements psychiatriques;
  - 2° les établissements, homes et services de placements familiaux pour handicapés;
  - 3° les établissements d'hébergement pour personnes âgées;
  - 4° les sanatoriums et préventoriums.
- II. Les établissements de soins préventifs ou ambulants :
  - 1° les services d'urgence et de soins à domicile;
  - 2° les maisons médicales, les centres de guidance et services de posture;
  - 3° les services de santé mentale.
- III. Autres établissements :
  - 1° les établissements d'enseignement spécial, les centres de jour pour handicapés et les ateliers protégés;
  - 2° les services d'aide aux personnes âgées ou handicapées;
  - 3° les centres de loisir pour personnes âgées ou handicapées;
  - 4° les I.M.S. — P.M.S.;
  - 5° les centres d'hébergement et d'accueil pour enfants, jeunes ou adultes — action en milieu ouvert;

N. 89 — 1837

4 SEPTEMBER 1989. — Koninklijk besluit betreffende de voorwaarden en de aanwijzingsprocedure voor de publiekrechtelijke instellingen waarin gewetensbezwaarden kunnen worden aangewezen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, inzonderheid op artikel 21, § 1, gewijzigd bij de wet van 20 april 1989;

Gelet op de wetten van de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat dringend de aanwijzing moet worden geregeld van de publiekrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21, § 1, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, gelet op het groot aantal aanvragen die thans in behandeling zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** De publiekrechtelijke instelling die aangewezen wenst te worden of waarvan de aanwijzing eindigt op 1 januari van het daaropvolgend jaar, richt daartoe tussen 1 april en 1 juni een schriftelijke en ondertekende aanvraag bij een ter post aangetekende brief, aan de gouverneur van de provincie waar haar maatschappelijke zetel zich bevindt.

De gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde zendt onmiddellijk een kopij van de aanvraag aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

**Art. 2. § 1.** Bij de aanwijzingsaanvraag moeten de volgende documenten worden gevoegd :

- 1° een lijst met de adressen van de activiteitscentra van de instelling en eventueel met hun specifiek maatschappelijk doel;
- 2° een algemene beschrijving van de taken van openbaar nut die de gewetensbezwaarden toegewezen zullen worden;
- 3° wat de instellingen uit de socio-culturele sector betreft, het bewijs van ten minste één jaar effectieve werking.

§ 2. In de aanvraag moet bovendien het volgende worden vermeld :

- 1° het werkrooster van toepassing op de gewetensbezwaarden in dienst met daarbij eventueel de periodes van non-activiteit van de instelling;
- 2° de wijze waarop de begeleiding van de gewetensbezwaarden binnen de instelling zal verzorgd worden;
- 3° het door de instelling gewenste aantal gewetensbezwaarden, met de rechtvaardiging ervan, of, indien de instelling verschillende activiteitscentra heeft, het gewenste aantal per activiteitscentrum.

**Art. 3.** Tot de sector van de gezondheidszorg en de bijstand aan bejaarden en gehandicapten behoren :

- I. De residentiële verzorgingsinstellingen :
  - 1° de ziekenhuizen en psychiatische instellingen;
  - 2° de inrichtingen, tehuizen en diensten voor plaatsing in gezinnen ten behoeve van gehandicapten;
  - 3° de inrichtingen voor huisvesting van bejaarden;
  - 4° de sanatoria en preventoria.
- II. De instellingen voor preventieve en ambulante gezondheidszorg :
  - 1° de hulpdiensten en deze voor thuisverzorging;
  - 2° de medische huizen, begeleidingscentra en natuurdiensten;
  - 3° de diensten voor geestelijke gezondheidszorg.
- III. De overige instellingen :
  - 1° de inrichtingen voor bijzonder onderwijs, de dagcentra voor gehandicapten en de beschuttende werkplaatsen;
  - 2° de hulpdiensten voor bejaarden of gehandicapten;
  - 3° de vrijetijdscentra voor bejaarden of gehandicapten;
  - 4° de centra voor medisch schooltoezicht — P.M.S.;
  - 5° de tehuizen en onthaalcentra voor kinderen, jongeren of volwassenen in open milieu;

6° les centres de guidance prématorimoniaie, matorimoniaie et fami-  
liaie (P.M.F.);

7° les services sociaux des C.P.A.S.

**Art. 4.** Ressortissent au secteur socio-culturel :

1° les services d'aide aux personnes autres qu'âgées ou handica-  
pées, d'aide familiale ou d'aide sociale;

2° les crèches, les institutions ou services de la petite enfance  
gérés par « Kind en Gezin » et « Office des Naissances et de  
l'Enfance »;

3° les services sociaux des communes;

4° les comités de protection de la jeunesse;

5° les musées, médiathèques, bibliothèques et centres de lecture  
publique;

6° les établissements d'enseignement supérieur et de recherche  
scientifique, d'alphabétisation, de promotion sociale, d'éducation  
permanente et formations diverses;

7° les organisations de jeunesse;

8° les organismes de coopération au développement;

9° les organismes de logements sociaux;

10° les organismes de promotion des beaux-arts et de la culture;

11° les organismes de défense et de protection de l'environne-  
ment, de l'urbanisme, des ressources naturelles;

12° les organismes de promotion des sports et de l'éducation  
physique.

**Art. 5.** La demande est transmise par le gouverneur de province  
ou son délégué, pour avis, à l'exécutif de la communauté concernée.

Dans le mois qui suit la réception de la demande, et au plus tard  
pour le 1er juillet, le gouverneur de province ou son délégué  
transmet au Ministre de l'Intérieur la demande accompagnée le cas  
échéant, de l'avis visé à l'alinéa précédent et d'un rapport d'appré-  
ciation basé, d'une part, sur les documents joints à cette demande et,  
d'autre part, sur les investigations complémentaires auxquelles il  
aura jugé utile de procéder.

**Art. 6.** Le Ministre de l'Intérieur soumet au Conseil des Ministres  
pour le 1er octobre, la liste des organismes qu'il propose de désigner  
à partir du 1er janvier suivant et la liste de ceux qu'il propose de  
refuser.

La liste des organismes pour lesquels la désignation est proposée  
doit indiquer :

— le secteur dans lequel se situe l'organisme;

— si l'organisme relève du secteur des soins de santé et de l'assis-  
tance aux personnes âgées ou handicapées, la priorité qui lui sera  
accordée;

— le quota d'objecteurs de conscience auquel l'organisme peut  
prétendre.

Les arrêtés de désignation ou de refus de désignation sont déli-  
bérés en Conseil des Ministres.

Les arrêtés de refus sont motivés.

**Art. 7.** Le Ministre de l'Intérieur peut également soumettre au  
Conseil des Ministres la liste des catégories d'organismes relevant  
du secteur des soins de santé et de l'assistance aux personnes âgées  
ou handicapées qu'il propose de désigner d'office à partir du  
1er janvier suivant.

Pour chaque catégorie d'organismes, il indique :

— le secteur dans lequel entre la catégorie d'organismes;

— la priorité qui lui sera accordée;

— le quota d'objecteurs de conscience auxquels pourront  
prétendre les organismes qui appartiennent à cette catégorie.

**Art. 8.** La désignation produit ses effets pendant cinq ans à dater  
du 1er janvier de l'année qui suit celle durant laquelle est intervenue  
la délibération en Conseil des Ministres.

**Art. 9.** L'organisme désigné est tenu d'informer immédiatement le  
Ministre de l'Intérieur :

1° de la date à laquelle il cesse toute activité ou renonce à sa dési-  
gnation;

2° de la date à laquelle il cesse de remplir l'une des conditions  
prescrites par l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de  
conscience, coordonnées le 20 février 1980, modifié par la loi du  
20 avril 1989.

La désignation est suspendue conformément à l'article 13.

**Art. 10.** Chaque organisme transmet annuellement, avant le  
1er juillet, au gouverneur de province un rapport reprenant, le cas  
échéant, les modifications apportées aux documents et renseigne-  
ments visés à l'article 2.

6° de centra voor prematorimoniaie, matorimoniaie en gezinsbege-  
leiding (P.M.G.).

7° de sociale diensten van de O.C.M.W.'s.

**Art. 4.** Tot de socio-culturele sector behoren :

1° de hulpdiensten aan personen andere dan bejaarden of gehan-  
dicaptten, diensten voor gezins- en sociale hulp;

2° de kinderkribbes, de instellingen of diensten voor kinderen  
beheerd door « Kind en Gezin » en « Office des Naissances et de  
l'Enfance »;

3° de sociale diensten van de gemeenten;

4° de jeugdbeschermingscomités;

5° de musea, mediatheken, bibliotheken en openbare biblio-  
theken;

6° de inrichtingen voor hoger onderwijs en wetenschappelijk  
onderzoek, voor alfabetisering, sociale promotie, permanente  
vorming en andere opleidingen;

7° de jeugdinstituten;

8° de instellingen voor ontwikkelingssamenwerking;

9° de instellingen voor sociale huisvesting;

10° de instellingen voor de promotie der schone kunsten en de  
cultuur;

11° de instellingen voor de verdediging en de bescherming van het  
leefmilieu, de ruimtelijke ordening, de grondstoffen;

12° de instellingen voor de promotie van de sport en de lichame-  
lijke opvoeding.

**Art. 5.** De aanvraag wordt door de provinciegouverneur of zijn  
gemachtigde voor advies overgelegd aan de gemeenschapsexecu-  
tieve.

In de maand die volgt na ontvangst van de aanvraag, en ten  
laatste tegen 1 juli, stuurt de provinciegouverneur of zijn gemach-  
tigde de Minister van Binnenlandse Zaken de aanvraag samen met  
eventueel het advies bedoeld bij voorgaand artikel en een beoorde-  
lingsverslag dat enerzijds steunt op de bij die aanvraag gevoegde  
documenten en anderzijds op de bijkomende onderzoeken die hij  
nuttig geacht heeft.

**Art. 6.** De Minister van Binnenlandse Zaken legt de Ministerraad  
tegen 1 oktober de lijst voor van de instellingen die hij vanaf  
1 januari daaropvolgend wil aanwijzen en de lijst van de instel-  
lingen die hij voorstelt te weigeren.

De lijst van de instellingen waarvoor de aanwijzing voorgesteld  
wordt, moet het volgende bevatten :

— de sector waartoe de instelling behoort;

— als de instelling tot de sector van de gezondheidszorg en van de  
bijstand aan bejaarde of gehandicapte personen behoort, de priori-  
teit die ze zal krijgen;

— het aantal gewetensbezwaarden waarop de instelling  
aanspraak mag maken.

De besluiten tot aanwijzing of weigering tot aanwijzing worden in  
Ministerraad overlegd.

De besluiten tot weigering worden met redenen omkleed.

**Art. 7.** De Minister van Binnenlandse Zaken kan ook aan de  
Ministerraad de lijst overleggen van de categorieën van instellingen  
die tot de sector van de gezondheidszorg en van de bijstand aan  
bejaarde of gehandicapte personen behoren die hij voorstelt van  
ambtswege aan te wijzen van 1 januari af daaropvolgend.

Voor iedere categorie van de instellingen, vermeldt hij :

— de sector waartoe de categorie van instellingen behoort;

— de prioriteit die ze zal krijgen;

— het aantal gewetensbezwaarden waarop de instellingen uit  
deze categorie aanspraak mogen maken.

**Art. 8.** De aanwijzing heeft uitwerking gedurende vijf jaar, te  
rekenen vanaf 1 januari van het jaar volgend op dat tijdens  
hetwelke de beslissing in de Ministerraad genomen is.

**Art. 9.** De aangewezen instelling moet de Minister van Binnen-  
landse Zaken onmiddellijk kennis geven :

1° van de datum waarop zij elke activiteit stopzet of afstand doet  
van haar aanwijzing;

2° van de datum waarop zij ophoudt te voldoen aan één van de  
voorwaarden van artikel 21 van de wetten houdende het statuut van  
de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, gewij-  
zigd door de wet van 20 april 1989.

De aanwijzing wordt geschorst overeenkomstig artikel 13.

**Art. 10.** Elke instelling stuurt de provinciegouverneur elk jaar  
vóór 1 juli een verslag waarin eventueel de wijzigingen vermeld  
zijn, die aan de bij artikel 2 genoemde documenten en inlichtingen  
aangebracht werden.

Si au cours de la période qui précède l'établissement de ce rapport, à savoir depuis l'entrée en vigueur de la désignation ou depuis le dernier rapport, l'organisme a occupé pendant six mois au moins, un ou des objecteurs de conscience, il joint à ce rapport, une note circonstanciée sur les activités accomplies au cours de l'année écoulée ainsi que pour chaque objecteur de conscience, la nature des tâches qui lui ont été confiées.

**Art. 11.** Pour le 1<sup>er</sup> septembre, le gouverneur de province ou son délégué transmet ce rapport au Ministre de l'Intérieur, en indiquant le cas échéant, si une proposition de suspension ou d'abrogation de la désignation doit être retenue à l'égard de l'organisme, ainsi que la motivation de cette proposition.

La proposition de suspension ou d'abrogation est communiquée à l'organisme.

L'organisme est interpellé au préalable au sujet des faits qui font l'objet de la proposition.

Il a dix jours pour exposer par écrit ses objections éventuelles. Sa réclamation est jointe au dossier.

**Art. 12.** La suspension ou l'abrogation de la désignation peut être prononcée :

1<sup>o</sup> si l'organisme a confié à l'objecteur de conscience des tâches autres que celles décrites dans la demande;

2<sup>o</sup> si l'organisme a procuré, directement ou par personne interposée, même en dehors du service mais à l'occasion de celui-ci toute forme de salaire, dons et gratifications quelconques, autres que ceux prévus par les dispositions législatives et réglementaires applicables aux objecteurs de conscience;

3<sup>o</sup> si l'organisme refuse aux délégués du Ministre de l'Intérieur l'accès de ses locaux pendant les périodes de fonctionnement;

4<sup>o</sup> s'il est constaté que l'organisme a omis ou négligé de se conformer aux dispositions de l'article 9 ou 10;

5<sup>o</sup> s'il est constaté que l'organisme a omis ou négligé de se conformer aux obligations qui lui sont imposées par les dispositions légales et réglementaires relatives aux objecteurs de conscience.

Ne sont visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, ni les avantages sociaux que l'organisme accorde à son personnel permanent, ni le remboursement éventuel des frais occasionnés par le service, dans la mesure où ils ne sont pas pris en charge par l'Etat. Leur allocation est toutefois soumise à l'autorisation préalable du Ministre de l'Intérieur.

**Art. 13.** La suspension de la désignation est prononcée par le Ministre de l'Intérieur sur proposition du gouverneur de province ou de son délégué. Elle a pour effet de suspendre toute nouvelle affectation d'objecteurs de conscience auprès de cet organisme, pendant la durée prévue de cette suspension. Si les circonstances l'exigent, les objecteurs en service dans cet organisme peuvent également être mutés vers d'autres organismes pendant la durée de cette suspension.

L'abrogation de la désignation est décidée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Elle prend effet à dater de sa notification à l'organisme intéressé. Les objecteurs de conscience qui accomplissent leur service auprès de cet organisme sont mutés auprès d'un autre organisme visé à l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 et modifiées notamment par la loi du 20 avril 1989.

En cas d'abrogation de la désignation, l'organisme ne peut introduire une nouvelle demande de désignation pendant trois ans à dater de la notification de l'abrogation à l'organisme.

#### Mesures transitoires

**Art. 14.** Les désignations accordées en exécution de l'arrêté royal du 23 juillet 1985 relatif aux conditions de désignation ou d'agrément des organismes de droit public ou privé visés à l'article 21 des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, continuent à produire leurs effets jusqu'à leur terme.

L'article 10 est applicable aux organismes déjà désignés lors de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

**Art. 15.** La demande de renouvellement de la désignation est introduite conformément au présent arrêté.

Les organismes qui introduisent une demande de renouvellement de la désignation restent provisoirement désignés jusqu'à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Wanneer de instelling gedurende de periode voorafgaand aan het opstellen van dat verslag, namelijk sedert de aanwijzing van kracht geworden is of sedert het laatste verslag, ten minste zes maanden één of meer gewetensbezwaarden tewerkgesteld heeft, voegt ze bij dat verslag een uitvoerige nota betreffende haar activiteiten in het voorgaand jaar en voor elke gewetensbezwaarde de aard van de hem toevertrouwde taken.

**Art. 11.** Tegen 1 september stuurt de gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde dat verslag naar de Minister van Binnenlandse Zaken en geeft eventueel aan of een voorstel tot schorsing of opheffing van de aanwijzing moet worden overwogen voor die instelling, alsmede de redenen voor dat voorstel.

Het voorstel tot schorsing of opheffing wordt aan de instelling medegedeeld.

De instelling wordt vooraf ondervraagd over de feiten waarop het voorstel berust.

Zij heeft tien dagen tijd om haar eventuele bezwaren schriftelijk uiteen te zetten. Haar bezwaarschrift wordt bij het dossier gevoegd.

**Art. 12.** De schorsing of de opheffing van de aanwijzing kan worden uitgesproken :

1<sup>o</sup> indien de instelling aan de gewetensbezwaarde andere taken heeft toevertrouwd dan die welke in haar aanvraag zijn omschreven;

2<sup>o</sup> indien de instelling rechtstreeks of door een tussenpersoon, zelfs buiten de dienst maar naar aanleiding daarvan, enige vorm van loon, giften en gratificaties waarin niet is voorzien door de wets- en verordeningbepalingen die van toepassing zijn op de gewetensbezwaarden, heeft verstrekt;

3<sup>o</sup> indien de instelling weigert de gemachtigden van de Minister van Binnenlandse Zaken tijdens de prestatieduur toegang te verlenen tot de lokalen;

4<sup>o</sup> indien wordt vastgesteld dat de instelling verzuimd of nage-laten heeft zich te gedragen naar het bepaalde in het artikel 9 of 10;

5<sup>o</sup> indien wordt vastgesteld dat de instelling verzuimd of nage-laten heeft zich te gedragen naar de verplichtingen die haar opgelegd worden door de wets- en verordeningbepalingen betreffende de gewetensbezwaarden.

In het eerste lid, 2<sup>o</sup>, worden niet bedoeld de sociale voordelen die de instelling aan haar vast personeel toekent, noch de eventuele terugbetaling van de door de dienst veroorzaakte kosten, voor zover ze niet door de Staat ten laste worden genomen. Ten deze is evenwel de voorafgaande toestemming van de Minister van Binnenlandse Zaken vereist.

**Art. 13.** De Minister van Binnenlandse Zaken spreekt op voorstel van de gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde de schorsing van de aanwijzing uit. Zij heeft tot gevolg dat elke nieuwe aanwijzing van gewetensbezwaarden bij die instelling tijdens de voorziene duur van de schorsing opgeschort wordt. Wanneer de omstandigheden het vereisen, kunnen de gewetensbezwaarden in dienst bij die instelling tijdens de duur van die schorsing overgeplaatst worden naar andere instellingen.

Tot opheffing van de aanwijzing wordt bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit beslist. Zij heeft uitwerking vanaf de kennisgeving ervan aan de betrokken instelling. De gewetensbezwaarden die hun dienst bij die instelling vervullen, worden overgeplaatst naar een andere instelling bedoeld bij artikel 21 van de op 20 februari 1980 gecoördineerde wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gewijzigd inzonderheid bij de wet van 20 april 1989.

In geval van opheffing van de aanwijzing, kan de instelling geen nieuwe aanvraag tot aanwijzing indienen gedurende drie jaren te rekenen van de kennisgeving van die opheffing aan de instelling.

#### Overgangsmaatregelen

**Art. 14.** De aanwijzingen verleend in uitvoering van het koninklijk besluit van 23 juli 1985 betreffende de voorwaarden inzake aanwijzing of erkenning van de publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instellingen bedoeld in artikel 21 van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, behouden hun uitwerking tot het einde van hun termijn.

Artikel 10 is van toepassing op de instellingen die reeds aange-wezen waren bij het inwerking treden van dit besluit.

**Art. 15.** De aanvraag tot hernieuwing van de aanwijzing wordt gedaan overeenkomstig voortd. besluit.

De instellingen die een aanvraag tot hernieuwing van de aanwij-zing indienen blijven voorlopig aangewezen tot het inwerking treden van het bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 16. § 1er. Par dérogation à l'alinéa 1er de l'article précédent, les organismes dont la désignation prend fin avant le 1er janvier 1990 et qui souhaitent voir renouveler cette désignation, doivent introduire une nouvelle demande, conformément aux dispositions de l'article 2 du présent arrêté, auprès du gouverneur de province où se situe le siège social de l'organisme, avant le 15 octobre 1989.

§ 2. Les demandes de désignation introduites avant l'entrée en vigueur du présent arrêté sur lesquelles il n'a pas été statué, doivent être transmises au gouverneur de province avant le 15 octobre 1989.

§ 3. Le gouverneur de province ou son délégué transmet au Ministre de l'Intérieur, avant le 1er décembre 1989, la demande accompagnée du rapport d'appréciation.

§ 4. Le Ministre de l'Intérieur soumet au Conseil des Ministres, pour le 1er janvier 1990, la liste des organismes qu'il propose de désigner et la liste de ceux qu'il propose de refuser.

Art. 17. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 18. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril (Espagne), le 4 septembre 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Art. 16. § 1. Bij afwijking aan het eerste lid van voorgaand artikel moeten de instellingen waarvan de aanwijzing vóór 1 januari 1990 ten einde loopt en die deze aanwijzing hernieuwd willen zien, overeenkomstig de bepalingen van artikel 2 van dit besluit vóór 15 oktober 1989 een nieuwe aanvraag indienen bij de gouverneur van de provincie waar de maatschappelijke zetel van de instelling gevestigd is.

§ 2. De aanwijzingsaanvragen die vóór het inwerking treden van dit besluit zijn ingediend en waarover geen beslissing is genomen, moeten vóór 15 oktober 1989 aan de gouverneur van de provincie worden toegestuurd.

§ 3. De gouverneur van de provincie of zijn gemachtigde stuurt de aanvraag samen met het beoordelingsverslag vóór 1 december 1989 naar de Minister van Binnenlandse Zaken.

§ 4. De Minister van Binnenlandse Zaken legt de Ministerraad tegen 1 januari 1990 de lijst voor van de instellingen die hij wil aanwijzen en de lijst van de instellingen die hij voorstelt te weigeren.

Art. 17. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 18. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril (Spanje), 4 september 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

#### MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 89 — 1838

22 SEPTEMBRE 1989. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail n° 44 bis du 13 juillet 1989, conclue au sein du Conseil national du Travail, modifiant la convention collective du travail n° 44 du 21 mars 1989 abaissant, à titre temporaire, l'âge à partir duquel certains travailleurs âgés peuvent bénéficier d'un régime d'indemnisation complémentaire en cas de licenciement (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la convention collective de travail n° 17 du 19 décembre 1974 instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés, en cas de licenciement, conclue au sein du Conseil national du Travail et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 16 janvier 1975;

Vu la convention collective de travail n° 44 du 21 mars 1989 abaissant, à titre temporaire, l'âge à partir duquel certains travailleurs âgés peuvent bénéficier d'un régime d'indemnisation complémentaire en cas de licenciement, conclue au sein du Conseil national du Travail et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 11 mai 1989;

Vu la demande du Conseil national du Travail;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Arrêté royal du 16 janvier 1975, *Moniteur belge* du 31 janvier 1975.

Arrêté royal du 11 mai 1989, *Moniteur belge* du 30 mai 1975.

#### MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 89 — 1838

22 SEPTEMBER 1989. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 44 bis van 13 juli 1989, gesloten in de Nationale Arbeidsraad, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 44 van 21 maart 1989 houdende tijdelijke verlaging van de leeftijd vanaf welke sommige oudere werknemers een regeling van aanvullende vergoeding kunnen genieten indien zij worden ontslagen (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 van 19 december 1974, gesloten in de Nationale Arbeidsraad tot invoering van een regeling van aanvullende vergoeding ten gunste van sommige bejaarde werknemers indien zij worden ontslagen, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 16 januari 1975;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 44 van 21 maart 1989, gesloten in de Nationale Arbeidsraad houdende tijdelijke verlaging van de leeftijd vanaf welke sommige oudere werknemers een regeling van aanvullende vergoeding kunnen genieten indien zij worden ontslagen, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 11 mei 1989;

Gelet op het verzoek van de Nationale Arbeidsraad;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969. Koninklijk besluit van 16 januari 1975, *Belgisch Staatsblad* van 31 januari 1975.

Koninklijk besluit van 11 mei 1989, *Belgisch Staatsblad* van 30 mei 1989.